

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 396 Si le ciel veut, que peut la terre nuire](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 396 Si le ciel veut, que peut la terre nuire

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre.

Incipit non modernisé Si le Ciel veut, que peut la terre nuire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 396

Folio tation M2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



CREATION

Mon ennemy c'armez ne sera,  
Et ferremens l'on ne luy trouuera,  
Dont on la puisse charger de cest offence  
Et qui pis est, i'ay claire cognissance  
Qu'vne autre qu'elle guarir ne me pourra  
Du mal que i'ay las qui me guarira.

Autre.

**S**i le Ciel veut, que peut la terre nuire  
Au grant effort de mon pourchas extreme  
Je suis tant loing par amour de moy mes-  
mes,  
Qu'il ne me fait que tromper & seduire,  
Voudrois-je bien folastrement induire  
Que la faueur de riante qui m'ayme  
Soit egaré & que loing de son ame  
Soit le brandon qu'en elle ie voy luyre  
Or s'il est vray, s'il le croist & peut faire,  
Qu'amitié soit difficile à deffaite  
Par le vouloir des dieux encommencée,  
L'æs, n'y le feu, la terre, n'y la mer,  
Ne nous sçauroyent empescher d'entre-  
aymer,  
Qui ayme bien ne change de pensée.